

La République du Centre, 11 février 2017

SANTÉ ■ Orléans veut obtenir son centre hospitalier universitaire (CHU)

Le remède au désert médical

Il n'y a rien à faire : les médecins ne se pressent pas aux portes de l'Orléanais. Mais la ville centre mise sur son nouvel hôpital pour pollier le pénurie.

Ulric Maurin

La santé autant que la dégradation des lignes SNCF : voilà deux maux dont souffre l'Orléanais selon Olivier Carré, député-maire LR de la capitale régionale. En guise de traitement, il préconise plus d'hôpital. C'est ce qu'il a expliqué mercredi à l'Association des habitants d'Orléans-La Source qui l'interrogeait sur ce sujet.

« Je propose que le CHR d'Orléans (*centre hospitalier régional*, *ndlr*) fasse partie des outils ultra-performants pour la fac de médecine de Tours. Je vois un grand intérêt à ce qu'il fonctionne de manière régionale et qu'il propose de la formation initiale de médecins pour l'Orléanais. Il en va de l'évolution de la démographie médicale. » Et de garantir l'absence de remède miracle quand il s'agit de pénurie de praticiens.

Lui conseillerait-il « un bouquet de solutions » ? Des mesures plus coerciti-



OUTIL. Orléans propose à Tours et sa fac de médecine d'user de son Nouvel hôpital (NH). ARCHIVE ÉRIC MAURIN

ves peut-être ? Jean-Pierre Sireur, sénateur PS, également présent lors de cette réunion, y aspire : « Il ne s'agit pas de tuer la médecine libérale. Mais est-ce aberrant de dire aux médecins, à qui la collectivité a payé les études, qu'il faut s'installer 5 ans à un endroit ? »

Olivier Carré abonde, insistant sur l'obligation d'installation des pharmaciens et des notaires : « Je ne vois pas pourquoi on ne ferait pas pareil avec les médecins ? »

Ce soir-là, sur la santé,

c'est l'osmose entre le maire d'Orléans et le sénateur. Lequel ajoute : « Je suis partisan d'un CHU à Orléans (*centre hospitalier universitaire*, *ndlr*). On peut faire les plus belles MSP (*maisons de santé pluridisciplinaires*, *ndlr*), s'il n'y a pas de médecins... Il y a une situation qui ne pourra pas durer. »

À chacun son pôle

Retour en janvier 2016. L'ancien président de l'université appelait alors de ses vœux l'avancée du « Grand campus d'Or-

léans », sorte d'alliance stratégique entre l'université, l'hôpital, le CNRS, l'INRA, etc., à la pointe de la recherche.

Un an plus tard, « nous avons quelques idées pour bien le valoriser, des éléments que l'on va mettre publiquement en avant », assure Olivier Carré, en repartant sur l'idée d'un CHU à Orléans.

Comme un échange de bons procédés, il résume : « Le pilotage de la médecine pourrait se faire à Tours, alors que le management pourrait se passer à Orléans ». L'edu fait référence au projet de créer une antenne universitaire sur le site de l'ancien hôpital Madeleine, en centre-ville, composée d'une nouvelle école de gestion et d'éléments de l'actuel UFR droit éco gestion. DEG.

« C'est complexe, ça touche plusieurs points, poursuit-il, mais cela permet à la région d'avoir une université d'environ 50.000 étudiants sur plusieurs sites. » Une « stratégie globale », passant par la médecine, d'autres facultés ou la future « vallée numérique du végétal » à La Source. Le tout pour lutter contre « un problème d'attractivité ». ■